

Voilà donc Justine à la tête d'une de ces maisons qu'un tout autre motif que leur étendue fait surnommer *petites*. De belles glaces, des meubles élégans, et sur-tout le schal bien aimé, tout combloit ses desirs. Elle prit bien vite l'air d'aisance et les manières qui font une partie du mérite de nos petites maîtresses; et je crois en vérité que si elle avoit osé, elle auroit eu des vapeurs tout comme une autre.

Valbelle, dit-elle un jour à l'ancien maître dont elle avoit fait son esclave, je me trouve fort embarrassée. Vous savez que Madame Delbois m'a conduite dernièrement dans son cabriolet au bois de Boulogne. Je lui ai promis de la mener jeudi aux Montagnes Russes, et en vérité, je craindrois de vous faire tort en allant la prendre dans un fiacre.

M. de Valbelle sentit tout le prix d'une attention aussi délicate, et le lendemain il lui donna un cabriolet des plus brillans, avec un cheval Anglois qu'un des plus fameux maquignons venoit de recevoir de la Normandie. Justine, fort satisfaite, se rendit donc à la partie qu'elle avoit projetée, sans craindre que sa vanité eût à rougir de ses plaisirs.

Tout en se précipitant du haut des montagnes, elle fit connaissance, (d'une manière un peu rapide à la vérité,) avec un jeune homme nommé Hippolyte, qui rouloit à ses côtés de la meilleure grâce du monde. C'étoit un officier encore adolescent, qui n'attendoit que des moustaches pour demander le grade de capitaine. Mais ce qui l'empêchoit de s'avancer dans la carrière militaire, n'étoit point un obstacle à des succès d'un autre genre; aussi le trouva-t-elle fort aimable. Il lui demanda la permission d'aller chez elle; il l'obtint, et y fut assidu.

Cependant l'époque où devoit expirer le congé du jeune Hippolyte s'approchoit. Il alloit être obligé de retourner à sa garnison, et nos deux amans ne voyoient pas ce moment sans effroi. Après avoir beaucoup réfléchi, ils s'aperçurent que rien ne les obligeoit à se quitter, et voici le parti auquel ils s'arrêtèrent dans leur sagesse. Ils convinrent que Justine, après avoir vendu tous ses meubles et tous ses effets, prendroit le costume d'un jockey, et que, sous le nom de Justin, elle suivroit son amant devenu son maître.

Ce projet les enchantâ, et ils s'empressèrent de l'exécuter. Justine profita du séjour de M. de Valbelle dans l'une de ses